

Réussite universitaire en Iran : Conception d'un nouveau paradigme de recherche en FLE

Saïdeh BOGHEIRI

Doctorante en Didactique du FLE, Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran

Mahmoud Reza GASHMARDI

*Maître de conférences, Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran**

Roya LETAFATI

Professeure, Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran

Parivash SAFA

Maître de conférences, Université Tarbiat Modares, Téhéran, Iran

Date de réception : 11/01/2023; Date d'approbation : 19/02/2023

Résumé

L'étude de la réussite universitaire est un paradigme presque jeune dans le domaine de la recherche psychopédagogique du monde et les pays anglosaxons en sont les pionniers. En Iran, le concept de la réussite est traité depuis une quinzaine d'années. Pourtant, la plupart des recherches effectuées s'intéressent aux niveaux primaires et secondaires. Il nous semble primordial de faire avancer ces recherches au niveau universitaire parce que l'université est en particulier censée aujourd'hui être le passage principal à la professionnalisation et à la formation des futurs citoyens et cela est surtout le cas dans le domaine des langues étrangères. Dans cet article, nous nous attardons avant tout sur les définitions du concept de la réussite universitaire des étudiants en Iran. Plus précisément, nous cherchons à définir de très nombreuses différences contextuelles aux niveaux socioculturel, économique et universitaire entre ces pays et l'Iran. Ainsi, suivant une approche descriptive-analytique basée sur des ressources bibliothécaires et documentaires, le présent travail est centré sur l'étude du concept de réussite universitaire d'un point de vue plutôt qualitative que quantitative. Nous pouvons ainsi aider à aborder le concept dans un paradigme autonome afin de favoriser des recherches psychopédagogiques plus systématiques et plus contextualisées dans le domaine du FLE en Iran dans des étapes suivantes (résultat de la recherche).

Mots-clés: Contextualisation, psychopédagogiques, réussite universitaire, français langue étrangère, Iran.

***Courriel de l'auteur correspondant :** m.gashmardi@modares.ac.ir

INTRODUCTION

La recherche institutionnelle concernant les échecs et la réussite universitaire ne date que de quelques décennies. En effet, après la démocratisation de

l'accès aux études supérieures peu après la deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis en premier et le Canada à sa suite ont entrepris des études sur les statistiques ainsi que sur la qualité de cet accès. Une raison principale pour ces tentatives était les taux élevés des abandons universitaires qui commençaient à préoccuper les autorités vu les conséquences sérieuses du phénomène aux niveaux financier, social et psychologique (Mayrand, 2016 ; Chenard & Doray, 2005). Les recherches effectuées ont mené à la mise en place de diverses interventions dans le but d'améliorer la persévérance et la réussite des étudiants. Ces interventions sont bien entendu de nature contextuelle. Plus précisément, leur planification et établissement est le plus souvent fonction du contexte donnée. Alors, certains auteurs ont exprimé des doutes à l'égard de l'application de ces interventions dans le contexte des autres pays. Cependant, prenant en considération des résultats de plusieurs recherches, il nous semble possible leur arrangement dans un cadre contextualisé dans de différents pays.

Le Canada constitue un très bon exemple de ce constat. Ce pays a tenté d'adopter une vision plus qualitative que les États-Unis dans ses recherches en y insérant une panoplie d'éléments contextuelles de son territoire, en particulier des caractéristiques démographiques et socioéconomiques des enquêtés, des règlements administratifs concernant l'admission aux universités, la structure du financement, le caractère du système d'enseignement supérieur, des attentes professionnelles des étudiants, leurs cultures éducatives, leurs antécédents scolaires, leur régime d'études, etc (Mayrand, 2016 ; Chenard & Doray).

Il nous semble utile de suivre l'exemple des pays anglosaxons en ce qui concerne les définitions, les conceptions et les méthodologies des recherches liée à la réussite universitaire pour s'acheminer vers l'élaboration et le développement du sujet dans d'autres pays en y ajoutant toutefois des caractéristiques contextuelles de façon à augmenter la pertinence et l'utilité des recherches. Les analyses déjà effectuées pourraient constituer la pierre angulaire des recherches psychopédagogiques à propos de la réussite universitaire en Iran, bien que les contextes soient différents. Evidemment, le travail exige avant tout autant l'adoption d'une vision systémique pour assurer la cohérence dans l'élaboration du sujet dans ses généralités qu'une démarche systématique pour se porter garant de l'aspect analytique de celles-ci afin que les interventions finalement établies soient efficaces dans notre contexte.

Comme un premier pas vers le développement du sujet dans le domaine de la recherche psychopédagogique en Iran, nous avons tenté de passer en revue un ensemble de recherches étrangères de manière à faire une mise au point à l'historique et aux origines de leur réalisation, aux démarches adoptées, aux

facteurs traités et pour finir, aux résultats obtenus. D'ailleurs et pour nous localiser dans le paradigme de la recherche institutionnelle touchant la réussite universitaire en Iran, nous avons envisagé de fournir un répertoire des recherches réalisées sur ce concept pour désigner un point de départ. Il est à remarquer que nous prendrons la notion de réussite universitaire dans son sens vaste incluant d'autres notions clés qui en constituent les prémisses et parmi lesquelles, il serait difficile pour ne pas dire impossible de dessiner des frontières nettes au moins dès le premier instant, car il s'agit d'une esquisse pour prendre le chemin des recherches plus analytiques exigeant en premier un raffinement conceptuel en vue d'apporter plus de précision. Nous espérons pouvoir ainsi suggérer de diverses pistes d'action pour améliorer la réussite universitaire des étudiants de français en Iran.

Dans cet article, nous étudierons, dans un premier temps, la réussite scolaire en Iran pour pouvoir circonscrire la question de la réussite éducative dans sa généralité. À l'étape suivante, nous regrouperons les recherches en fonction de leur niveau. Après, pour une mise au point sur les travaux effectués sur le plan universitaire, nous les avons classifiés selon leur problématique, leur point de vue et les disciplines traitées. Nous allons finalement apporter les résultats de ces observations pour encadrer la généralité de ces recherches en Iran. **Méthodologie de recherche**

Le présent travail est centré sur une étude des recherches effectuées à propos du sujet dans les pays précurseurs dans un cadre comparé afin de faire une mise au point de la situation de la recherche institutionnelle relative au concept de réussite universitaire en Iran. Pour ce faire, nous avons bénéficié dans un premier temps des travaux analytiques très rigoureux et multidimensionnels de Chenard et Doray (2005) et de Mayrand (2016), qui nous ont servi des ressources très précieuses autant du point de vue historique que statistique. Dans leur ouvrage collectif rédigé par plusieurs chercheurs spécialistes dans de différents domaines de la recherche liée à l'éducation et à l'enseignement supérieur, Chenard et Doray passent en revue le processus de généralisation des études, en l'occurrence celles postsecondaires au Canada dans les années 1960-1970 et son émergence dans le domaine de la recherche institutionnelle presque deux décennies plus tard. Le travail ne se limite pourtant pas aux études canadiennes, mais les auteurs récapitulent à plusieurs reprises le sujet de la réussite aux études supérieures sous ses divers aspects grâce aux riches ressources informatives accumulées pendant les dernières décennies ainsi que la situation de la recherche

traitant le sujet aux États-Unis comme principale source d'inspiration pour le Canada dans ces recherches. Ainsi, l'ouvrage pourrait bien servir d'un modèle méthodologique dans d'autres contextes de recherches sur le concept de réussite. A quoi s'ajoute le travail colossal de Julie Mayrand dans le cadre de sa thèse doctoral à l'université de Montréal, qui nous a rassuré en ce qui concernait une méthodologie pertinente et un traitement exhaustif du concept de réussite universitaire. Dans son travail, l'auteure tente avant tout de faire une analyse conceptuelle minutieuse de la notion. Ainsi, elle présente une gamme de définitions nuancées de la nomenclature du sujet, toutes fonction de sa nature contextuelle, un premier point remarquable méritant d'être prise en considération dans les recherches suivantes, puisqu'il pourrait bien en infléchir la méthodologie et les résultats, comme en témoigne le reste de sa recherche même, où elle a d'ailleurs cité plusieurs auteurs.

Quant aux ressources iraniennes, nous avons passé au crible les recherches enregistrées dans les archives du ministère de la Science, de la Recherche et de la Technologie de l'Iran, dont la majorité remontent aux dernières décennies. Nous allons présenter plus d'éclaircissements à cet égard dans le développement pour respecter la cohérence de la recherche. En tout cas, le moins que nous puissions dire pour le moment, c'est que la recherche institutionnelle sur ce sujet ne va pas au-delà de deux décennies en Iran.

Littérature de recherche

Les recherches concernant la réussite et l'abandon des études universitaires ont été commencées il y a plusieurs décennies, au début des années 1970 aux États-Unis avec les travaux de Tinto, au Royaume-Uni, en Australie (Sauvé et al., 2006) et une décennie plus tard, au Canada qui s'en était inspiré (Chenard, 2005). En effet, après la démocratisation de l'accès à l'université, même et en particulier pour les populations moins favorisées comme les femmes et les immigrants, la question de la qualité des apprentissages a attiré l'attention des chercheurs. Une principale raison pour cela était la stabilité approximative des taux élevés des abandons universitaires depuis le début des années 1960 malgré la généralisation de cet accès. En fait, les taux élevés de ces abandons commençaient à préoccuper les autorités universitaires, surtout que leurs lourdes conséquences n'étaient à ignorer ni du point de vue socio-éducationnelle, ni sur le plan financier pour les universités (Mayrand, 2016 ;

Chenard & Doray, 2005). Ainsi se sont multipliés les travaux de recherches psychopédagogiques aux années 1980 portant sur le concept d'abandon et de réussite des étudiants de façon qu'ont apparus de nombreuses revues américaines spécialisées sur le sujet (Mayrand, 2016). Le résultat en était l'établissement de maintes bases de données relatives aux étudiants pour rendre possible l'analyse de leur cheminement éducatif dès le début de leur scolarisation en vue de planifier des interventions pour améliorer leur persévérance et favoriser leur réussite autant que possible.

Le travail est bientôt devenu un commerce aux États-Unis de façon qu'il y a aujourd'hui plusieurs firmes qui offrent des services systématiques aux institutions universitaires dans le but d'augmenter leurs taux de diplomation des étudiants. Noel & Levitz en est un exemple caractéristique qui se voit certes des critiques positives et négatives (Chenard, 2005). Cependant, au milieu des années 1970 Tinto a fait un tour d'horizon du concept de réussite universitaire en marquant sa distinction entre de différents termes constituant la terminologie de la recherche à propos du sujet, à titre d'exemple, l'abandon, l'interruption, le transfert, l'échec, la persévérance et la rétention. Ainsi, le Canada a pris presque une décennie plus tard le chemin des recherches institutionnelles sur le sujet en s'inspirant des travaux développés aux États-Unis, en adoptant une approche plus qualitative quand-même afin de « passer d'une pédagogie de la sélection à une pédagogie de la réussite » selon les termes de Bernatchez et Gendreau (2005). Ainsi, les concepts au tour de la réussite universitaire se sont avérés beaucoup plus complexes et nuancés que ce qu'on avait déjà envisagé, surtout que le contexte y jouait un rôle indéniable à son tour. En termes plus clairs, le contexte socioéconomique canadien majoritairement formé des immigrants constituait un empêchement au décalage exact des interventions américaines visant l'amélioration de la persévérance chez les étudiants. Il y avait tout de même des ressemblances entre les deux contextes comme l'affirment Louise Sauvé et ses collègues (2006), qui auraient servi à « sensibiliser » les chercheurs au Canada sur le sujet (Mayrand, 2016).

Quant à l'historique de ces recherches en Iran, nous avons constaté que celles-ci sont très jeunes, ne datant que de deux décennies au maximum. En effet, l'étude des recherches réalisées à l'étranger nous a fait penser à examiner la situation de ces recherches en Iran. Nous avons donc tenté de passer en revue les recherches relatives au sujet de la réussite universitaire des étudiants et son rôle dans leur acquisition des premières compétences professionnelles. Nous pensons qu'il pourrait être utile de nous inspirer des travaux des pays précurseurs dans ce domaine pour mettre en œuvre des mesures d'aide s'adressant à nos étudiants dans le but d'améliorer leur qualité d'apprentissage.

La réussite universitaire dans le paradigme des recherches étrangères

A la suite de la démocratisation de l'accès aux études supérieures et étant donné les taux élevés des abandons universitaires qui préoccupaient les responsables universitaires vu leurs impacts négatifs sur les plans psychologique, éducationnel, social et financier, des recherches ont été entreprises vers les années 1970 dans les pays anglosaxons. Ces travaux ont bientôt pris un aspect commercial aux États-Unis, mais la situation s'est déroulée autrement au Canada vu son contexte socioéconomique différent. Pendant presque deux décennies, le temps d'acquérir « une énorme expertise en la matière » suivant les termes de Pageau et Médaille, à savoir la définition de concepts en fonction du contexte et l'établissement des instruments de mesure, le Canada s'est fourni de grandes bases de données à propos des concepts susmentionnés, qui laissaient pourtant à désirer eu égard à leur caractère dispersé provenant du manque de coordination entre de différentes instances de recherches, le fait qui empêchait le dessin d'un portrait complet et systémique de la recherche institutionnelle effectuée dont la fonction essentielle était censé « apporter un support, une aide à la prise de décision » (Pageau & Médaille, 2005, p.111).

Malgré cela, des interventions ont été mises en place par les institutions d'enseignement supérieur afin d'améliorer la persévérance des étudiants et de favoriser leur réussite. Néanmoins, le travail exige une méthodologie encore plus systématique en particulier dans le domaine de la contextualisation et de l'évaluation des impacts de ces interventions pour qu'elles soient plus efficaces qu'auparavant, surtout qu'aujourd'hui la formation professionnelle est présumée une mission capitale de l'université. Effectivement, la plupart de recherches portant sur le concept de persévérance et de réussite universitaire ont été réalisées par les facultés des sciences de l'éducation ou celles de la psychologie et elles impliquent donc des points de vue généraux dans le domaine. Autrement dit, les interventions visant l'amélioration de la persévérance et la réussite des étudiants devraient se planifier en fonction de leur contexte démographique, socio-académique et administratif pour exercer le plus grand impact possible en même temps que pour favoriser leur évaluation concrète et pertinente. De la même façon, il faudrait y insérer des aspects spécifiques, c'est-à-dire ceux disciplinaires pour garantir leur validation scientifique d'où la nécessité de leur organisation cohérente par des chercheurs de plusieurs filières reliées au sujet au moment de la planification. On pourrait trouver un exemple caractéristique de ce processus dans la

recherche analytique de Mayrand (2016) qui, relevant entre autres de l'intervention proposée par Ruph (1999) de manière à favoriser la réussite des étudiants, consiste à initier ceux-ci aux stratégies d'apprentissage efficaces. Prenant une bonne tournure, l'intervention s'est élargie de la faculté des sciences de l'éducation à d'autres facultés, puis à d'autres universités au Canada. S'y ajoutent de très nombreuses autres recherches concernant le sujet dont on pourrait citer celles de Gérin-Lajoie et *al.* (2019), Sauvé et *al.* (2016 ; 2009 ; 2007 ; 2006), Racette et *al.* (2013), Larue & Cossette (2005), Bégin & Ringuette (2005) ; Pageau (2005), Corriveau (2005) et Fontaine & Houle (2005).

Comme il a été indiqué précédemment, toute recherche commence par une réflexion sur la définition de l'objet d'étude. Alors, nous allons présenter tout d'abord un inventaire des recherches effectuées concernant la réussite universitaire pour faire une mise au point à nos références disponibles, à la recherche d'un point de départ pour faire avancer le travail vers le domaine des langues étrangères, en l'occurrence l'apprentissage du français au niveau universitaire en Iran. Certes, les recherches précédentes ont pour contexte des pays anglosaxons en majorité, cependant « au niveau des concepts, des modèles et des stratégies, l'essentiel de l'enseignement qu'on peut en tirer est transférable pour nous. » (Chenard, 2005) comme l'indiquent de très nombreux auteurs d'ailleurs : « Selon Sauvé et *al.* (2006), la situation de la persévérance et de l'abandon des études au Québec serait comparable avec les États-Unis, la France, l'Angleterre ainsi que l'Australie. » (Mayrand, 2016). Ou bien, « on ne peut pas être indifférent à l'expérience américaine. » (Chenard, 2005). Ou encore, les travaux entre autres de Pintrich (2000), de Yip (2012), de Romainville (2007), de Vermunt & Vermetten (2004) auxquels s'ajoutent aussi les recherches réalisées traitant la réussite universitaire sous ses divers aspects dans d'autres filières. A titre d'exemple, le travail de Larue et Cossette (2005) dans le milieu médical, celui de Sauvé et ses collègues (2016, 2013) sur des étudiants à besoins spécifiques, la recherche de Gérin-Lajoie et *al.* (2019) dans la formation à distance, celle de Pageau (2005) aux États-Unis, etc.

Les recherches effectuées en Iran sur la réussite universitaire

L'historique des recherches relatives au concept de réussite scolaire en Iran ne date que de deux dernières décennies. Le premier point qui attire l'attention en les passant en revue, c'est qu'elles s'intéressent plutôt aux niveaux primaire et secondaire. En Iran, la généralisation des études supérieures a seulement commencé au fil des années 1980. En effet, il nous semble bien

être le temps d'entreprendre des recherches psychopédagogiques relatives au sujet de la réussite universitaire, surtout que nous en avons de très bonnes balises à notre disposition grâce aux recherches développées dans d'autres contextes.

Pour développer une revue systématique de la recherche institutionnelle portant sur la réussite universitaire en Iran, nous avons consulté les bases de données du ministère iranien de la Science, de la Recherche et de la Technologie (MSRT)¹ où une grande partie de ces recherches sont répertoriés (raison naturelle pour l'utilisation de ces bases de données). À cet égard, il nous semble nécessaire de stipuler une première divergence qui est représentative de la différence contextuelle au niveau de la recherche institutionnelle. En effet, les recherches réalisées à propos de la réussite universitaire en Iran se trouvent pour la plupart enregistrées et inventoriées dans les archives distinctes du MSRT, soit dans le cadre des mémoires et des thèses de doctorat, soit sous forme d'articles scientifiques. Ces archives sont rangées d'une façon générale. Plus précisément, elles ne sont pas répertoriées du point de vue des niveaux d'études, ni en fonction des filières universitaires, ni selon la problématique essentielle traitée. Par conséquent, il faudrait un temps énorme pour pouvoir faire une analyse thématique sur ce qui est effectué et de faire une exploration de nouvelles pistes de recherche, ainsi que circonscrire celles plus proches à la sienne.

De toute façon, à la suite d'une analyse comparée de ces travaux avec les recherches anglosaxonnes décrites plus haut, nous nous sommes aperçus des points intéressants et considérables qui pourraient être décisifs pour donner suite à ce travail. Nous avons donc tenté de les énumérer ici pour plus de précision et de cohérence :

1. En ce qui concerne le concept de réussite scolaire, comme la plupart de recherches accomplies s'adressent aux niveaux primaire et secondaire, les niveaux postsecondaires exigent donc une attention particulière, car le but final des études universitaires est censé être la formation en vue de préparer les apprenants à l'insertion professionnelle et sociale, ce qui exige une évaluation finale de l'ensemble de processus d'enseignement-apprentissage en termes d'échec et de réussite du point de vue des compétences obtenues. Cette situation paradoxale et ce déficit assez perceptible peut nous orienter vers l'élaboration des approches de compétences dans notre système d'enseignement supérieur, considérées comme les approches les plus avant-gardes relevant du courant socioconstructiviste « privilégié par les programmes de formation actuels » surtout au Canada ainsi que dans des institutions universitaires pionniers

- <https://irandoc.ac.ir/> ; <https://www.sid.ir/>¹

dans d'autres pays dont on peut citer à titre d'exemple l'ESIT en France, qui donne du relief « plutôt à l'apprentissage qu'à l'enseignement » (Raby & Viola, 2016).

En effet, ces programmes provenant de l'humanisme rogérien, font valoir le rôle de l'individu et de ses besoins surtout professionnels dans le processus d'enseignement-apprentissage. Ainsi, ils proposent des approches favorisant l'autonomie et le savoir-apprendre perpétuel chez l'individu au lieu de s'en tenir à lui transmettre des contenus savants plutôt théoriques qu'appliqués. Cette inclination vers les approches relevant du socioconstructivisme s'est manifestée au fur et à mesure que la psychopédagogie prenait ses distances avec le behaviorisme en plein essor à la moitié du siècle précédent et a pris son élan parallèlement à l'apparition des approches cognitivistes pendant ces dernières décennies en particulier et entre autres avec Vygotsky (ZPD), Bandura (1977), Tardif (1992), Le Boterf (2008), Puren (2017) et Perrenoud (2000). Pourtant, selon certains auteurs, l'approche behavioriste est toujours prédominante dans le paradigme pédagogique iranien (Youssofi, 2010).

2. A l'instar des recherches étrangères, la majorité de nos recherches portant sur la réussite scolaire ont été réalisées dans les départements des sciences de l'éducation et elles ne traitent que des facteurs généraux touchant le sujet, d'où la nécessité de porter dorénavant une plus grande attention à la question de la contextualisation de ces recherches. Le processus va naturellement dans les deux sens, impliquant la prise en considération des facteurs contextuels généraux relatifs au pays, aux apprenants et au système d'enseignement supérieur ainsi qu'aux caractéristiques disciplinaires pour reprendre les idées de Tardif (2013, 1992) dans le cadre de son approche par compétences, en vue de favoriser l'efficacité des interventions de remédiation conçues à l'avenir.

En effet, tout en soulignant les exigences professionnelles du marché du travail, Tardif n'oublie cependant pas l'importance des connaissances fondamentales dans le processus d'enseignement-apprentissage, car faire la sourde oreille à ces connaissances serait en quelque sorte la réduction du but éducationnel aux « préoccupations utilitaires » des employeurs. D'ailleurs, centrer ce processus sur l'enseignement des connaissances théoriques risquerait de le démunir de ses aspects humanistes, parce que les apprenants attendent à la fin de leurs études universitaires bénéficier d'une façon ou d'une autre, de leurs acquis dans leur vie personnelle et professionnelle. Alors, la planification du processus d'enseignement-apprentissage nécessiterait dans une telle situation de nager entre deux eaux. Ainsi, Tardif

(1992, p.14) regroupe pour plus d'éclaircissement sur le sujet, « la compréhension de l'écrit, la communication orale, le raisonnement critique et les habiletés relationnelles et sociales » parmi les compétences transversales pour entamer une carrière professionnelle. L'acquisition de ces compétences se déroule dans un sens horizontal, en d'autres mots, il s'agit des compétences élémentaires pour travailler dans presque tout contexte.

Toutefois, celles-ci ne suffisent pas à garantir une démarche professionnelle réussie, puisque l'aspect de la spécialisation relevant de la filière universitaire a aussi son mot à dire dans la persistance professionnelle. Le développement de cette expertise pratique constitue la démarche verticale de l'apprentissage, se développant au fil du temps, résolu non pas d'accumulation des connaissances déclaratives morcelées, mais de l'interaction de diverses connaissances (déclaratives, procédurales et conditionnelles) dans le but d'approfondir quelque compétence cohérente et cela, de manière graduelle et contextuelle, c'est dire du simple au complexe et dans un contexte donné pour que la compétence formée soit transférable à de divers degrés à d'autres contextes plus ou moins semblables.

Une telle démarche dans le système d'éducationnel clarifie bel et bien la contribution d'une programmation contextuelle de la formation et par la suite, l'effort pour favoriser la réussite des étudiants dans leur processus d'apprentissage, qui tous, sont fonction du contexte. Toujours, certains auteurs (Grayson & Grayson, 2003) ont montré des doutes à propos de la possibilité de l'application des interventions planifiées et mises en œuvre par exemple aux États-Unis comme précurseurs de ces recherches, dans d'autres pays, alors que plusieurs chercheurs (Gérin-Lajoie, 2019 ; Mayrand, 2016 ; Racette *et al.*, 2013 ; Sauvé *et al.*, 2006 ; Chenard, 2005) ont bien montré cette possibilité en profitant des recherches déjà réalisées tout en les élargissant à de divers contextes. Des exemples de cette démarche ont été cités plus haut. C'était en cela que nous avons pensé à en tirer parti pour définir notre point de départ dans ces recherches en Iran.

3. Les recherches développées en Iran ne traitent pas pour la plupart la notion de réussite du point de vue épistémologique menant aux analyses systématiques sur la définition de la notion, encore moins sur une mise au point de ses composantes essentielles dans de différents contextes d'enseignement supérieur, mais elles étudient plutôt le rapport ou l'influence d'un ou plusieurs facteurs cognitifs, affectifs, biologiques ou bien environnementaux avec cette notion, adoptant ainsi un point de vue partiel dans leur déroulement ; le fait qui empêche la construction d'une conception cohérente à propos de la réussite universitaire chez le lecteur, tandis que dans le cadre de la

psychopédagogie actuelle, si on ne veut pas parler de sa trajectoire depuis la Gestalt, c'est en premier lieu une perception générale de la totalité d'un sujet qui pourrait lancer l'individu dans un parcours approprié pour son traitement. Alors il nous semble utile d'essayer avant toute chose de dessiner une esquisse du concept dans sa généralité pour arriver à mieux en cerner des confins de façon à faciliter l'étude de ses composantes prédominantes. Bien entendu on ne peut pas parler ici des contours bien précis comme plusieurs recherches l'affirment, car autant l'abstraction que l'étendue de la notion nous empêcheraient d'essayer de l'enfermer dans un cadre rigide qui risquerait d'être éloigné de la réalité vécue.

De fait, les recherches ont donné de différentes interprétations de la réussite universitaire en fonction du contexte. Ainsi, elles la définissent tantôt comme la réduction des taux des abandons universitaires et l'amélioration de la rétention, de la persévérance et de la diplomation des étudiants, tantôt comme le développement de la qualité des apprentissages (Mayrand, 2016, Chenard & Doray, 2005, Le Boterf, 2008), le fait qui conduit les recherches relatives à la réussite dans l'enseignement supérieur à l'implication d'une nomenclature et non pas à la centration sur une notion bien circonscrite et surtout stable. En effet, les recherches tentent généralement de cerner le sujet à travers d'un concept faisant partie de la nomenclature susdite, qui est en particulier fonction du contexte. A titre d'exemple, dans le contexte des États-Unis où l'idéologie managérial règne en général, les universités voient la réussite des étudiants surtout dans leur diplomation, le fait qui exercerait ses impacts autant sur la renommée de ces universités que sur l'attraction d'une plus grande *clientèle* vers celles-ci dans le monde entier (Pageau, 2005); tandis qu'au Canada français, il semble que le contexte majoritairement formé des immigrants provenant des souches moyennes ainsi que la politique québécoise de la généralisation des études supérieures surtout depuis la révolution tranquille empêchent les autorités de se centrer sur les aspects purement commerciaux dans leur prises de décision, bien qu'ils semble indispensable d'y penser désormais vu la structure particulière du financement de leur enseignement supérieurs dans le cadre de l'opération « contrats de performance » (Bernatchez & Gendreau, 2005). Quant à l'Iran, la situation est tout autre et cela serait à l'origine d'un fort besoin de contextualisation aux niveaux de la recherche et des interventions.

4. Une question fondamentale dans le domaine de la recherche relative au concept de réussite universitaire aussi bien en Iran qu'à l'étranger, serait le processus d'admission à l'université, qui a ses impacts indéniables sur l'ensemble des facteurs constitutifs de la notion de

réussite, au préalable au niveau de la définition. Effectivement, les recherches étrangères concernant le concept proviennent à priori de la préoccupation des institutions d'enseignement supérieurs des taux élevés des abandons universitaires et de la recherche des remédiations pour le phénomène, tandis que les procédures centrales d'admission aux universités changent en principe la direction de la recherche sur le sujet en Iran. En fait, dans le contexte iranien l'accessibilité aux études supérieures dans les universités prestigieuses constitue le rêve de quantité de lycéens vu le nombre limité de places disponibles chaque année. Les procédures d'admission imposent donc de hauts niveaux de stress aux élèves de sorte qu'une fois admis, ils ne pensent immédiatement pas à l'abandon aux moments de leur confrontation aux difficultés pendant leurs études. En outre, ces procédures seront reprises, sans compter leur complexification progressive, à chaque fois que les apprenants veulent poursuivre leurs études à un niveau supérieur ou changer leur programme d'études ; quoique dans les pays anglosaxons l'inscription aux programmes universitaires se fait de façon plutôt volontaire et selon le choix des apprenants, donc d'une manière moins sélective dans l'ensemble. Alors, les efforts des universités se centrent majoritairement sur la maintenance de leurs étudiants de façon à réduire les taux des abandons, d'où leur insistance sur l'amélioration de la rétention ou la persévérance des étudiants. Il nous semble que ces derniers éléments pourraient bien être objet de nos recherches et devraient l'être dorénavant, dans d'autres sens toutefois.

5. Il ne semble pas étonnant que les conditions plus haut exigent une revue de la terminologie de la réussite au niveau des définitions en premier lieu. Précisément, il est à remarquer dans des études étrangères que les définitions proposées autour de l'abandon et de la réussite universitaire ne proviennent pas de l'unanimité au sein des chercheurs. L'état de fait que nous venons de décrire affirme le constat une fois de plus. En voici quelques exemples pour mieux clarifier le sujet : relativement à l'abandon des études, il y a plusieurs définitions qui le considèrent toutes comme le départ du système ou de l'institution. D'ailleurs, ce départ pourrait être définitif ou temporaire, ou bien il pourrait s'agir du départ d'un programme dans l'intention d'intégrer un autre. Autrement dit, le départ pourrait avoir lieu au niveau spatial ou temporel en fonction des conditions (Mayrand, 2016). Par conséquent, il y a de différents termes pour désigner chaque situation. En effet, selon l'analyse de Mayrand, il ne semble

pas très facile d'atteindre une définition unanime pour le phénomène et c'est de même pour les autres éléments constitutifs de la terminologie de la réussite universitaire. C'est surtout le cas pour la recherche relative au sujet en Iran. En fait, ce qui est défini comme réussite universitaire dans le contexte des États-Unis pourrait être absolument banale dans le contexte iranien, tant qu'elle est facile et le premier résultat évident de l'admission à une université. D'ailleurs, nonobstant la généralisation des études supérieures dans les années 1980 en Iran, les conditions des universités en sont très différentes de celles canadiennes. En fait, ayant lieu à travers l'établissement des universités libres et moins prestigieuses que les universités d'état, cette généralisation ne changerait pas grand-chose à l'échelle pratique en ce qui concerne les procédures anxiogènes de l'admission aux universités de premier degré. Donc l'entrée ou le déplacement reste toujours très concurrentielle au niveau de ces universités. Ce caractère fort sélectif de l'enseignement supérieur iranien, issu des tendances fossilisées ou plutôt des habitudes behavioristes imprégnées le système éducatif dès l'enseignement primaire aux dernières étapes de l'enseignement supérieur, se reflète naturellement dans le processus d'apprentissage/engagement des étudiants. Prenant en considération ce contexte, nous ne pouvons nécessairement plus parler de l'échec, ni de l'interruption dans les sens abordés dans les recherches étrangères. Alors, il paraît que le caractère contextuel des recherches psychopédagogiques concernant la réussite universitaire s'affirme encore une fois.

6. Quant à la notion de réussite aux études supérieures, il y a à tout le moins, un point commun dans les définitions : la diplomation. Certes, cette finalité pourrait aussi avoir ses versions à elle compte tenu des circonstances et leurs impacts sur la conception des recherches concernant le sujet. Encore un exemple pour plus d'éclaircissement sur ce point : dans les recherches étrangères, la persévérance est considérée comme un facteur primordial de la réussite universitaire, en l'occurrence de la diplomation. On peut pourtant trouver des définitions nuancées pour ce facteur : d'après plusieurs auteurs la persévérance serait la poursuite des études supérieures jusqu'à l'obtention d'un diplôme universitaire, quelle qu'en soit la démarche, tandis que d'autres accordent une place centrale à la décision consciente et au désir de l'étudiant pour cette continuation, faute de quoi il s'agirait plutôt de la rétention (Pintrich & Schunk, 2002 ; Viau, 2009 ; Dion, 2006 ; DeRemer, 2002 cité dans Mayrand, 2016, P. 9-

10 ; Chenard & Doray, 2005). Également, pour certains chercheurs, la continuité temporelle ou spatiale ou bien l'engagement de l'étudiant jouent quelque rôle dans cette désignation (Chenard, 1989 ; Fontaine & Houle, 2005; Mayrand, 2016).

Vu ces définitions et compte tenu de tout ce qui est dit plus haut touchant le processus d'admission à l'enseignement supérieurs en Iran, il nous semblerait plus raisonnable de désigner la poursuite de leurs études chez nos étudiants plutôt sous le terme de rétention que de persévérance, car en réalité, une fois admis dans un programme universitaire, ils n'auraient plus de grande liberté à l'égard de sa modification spatio-temporelle, en particulier s'il s'agissait d'une discipline ou d'une université prestigieuse. En termes plus clairs, la présence des règlements contraignants quant à l'admission, au transfert et à l'abandon universitaire les empêche de se déplacer fortuitement entre les programmes et les universités. Néanmoins, d'un autre point de vue, l'obtention de leur diplôme serait garantie dès leur admission, quel que soit leur niveau de motivation, d'engagement ou bien d'autorégulation dans leur processus d'apprentissage. En conséquence, il nous paraît utile de nous centrer sur les principaux facteurs influençant l'engagement et la motivation des étudiants dans les recherches relatives à la réussite universitaire.

7. Les recherches ayant pour objet l'étude de l'abandon universitaire sont en effet très peu nombreuses en Iran. D'ailleurs, elles comportent le phénomène dans les universités payantes qui ne sont pas aussi prestigieuses que les universités d'Etat (Mahdavi, 2014 ; Kazerouni, 2014) et cela, d'une façon très éparpillée. Le résultat en est la formation d'un tout petit ensemble de banques de données extrêmement divergentes des points de vue thématique et statistique, à l'exemple de ce qui existaient au Canada il y a une quinzaine d'années, à certains égards (Bégin & Ringuette, 2005; Fontaine & Houle, 2005; Pageau & médaille, 2005). La situation demande donc une organisation avec une conception systémique en vue de donner suite au travail de la recherche institutionnelle quant aux universités d'Etat, touchant le sujet dans un cadre cohérent, d'une façon plus analytique et plus créative qu'auparavant d'autant pour en assurer l'utilité pratique que pour éviter le parallélisme et le disséminement dans les recherches provenant de diverses sources.

Dans l'ensemble, ces recherches pourraient bien nous conduire à entreprendre des discussions fort analytiques au tour du concept de réussite universitaire

dans notre contexte, car il semble bel et bien que les approches quantitatives devraient désormais se substituer à de nombreux égards par celles plus qualitatives dans l'enseignement supérieur, en particulier parce qu'aujourd'hui les exigences professionnelles et notre vie réelle rendue plus compliquée à la suite des développements scientifiques et techniques, s'ajoutant à l'équation de la formation universitaire, nécessitent véritablement le passage « d'une pédagogie de la sélection à une pédagogie de la réussite ». (Bernatchez & Gendreau, 2005).

Conclusion

L'étude de la réussite universitaire date de quelques décennies dans les pays anglo-saxons et presque de deux décennies en Iran. Toutefois, la plupart de ces études s'adressent aux niveaux préuniversitaires, donc l'enseignement supérieur réclame plus d'attention de la part des psychopédagogues et des chercheurs dans les autres domaines concernés, pour s'acheminer vers l'amélioration de la qualité des formations universitaires, surtout qu'elle est considérée aujourd'hui comme socle commun d'apprentissage autonome et permanent, de citoyenneté et d'ouverture sur le monde ainsi que celui de professionnalisation des étudiants de FLE. Etant donné que les États-Unis et puis le Canada étaient à l'origine des études autour du concept de la réussite universitaire et qu'ils possèdent en l'occurrence, plusieurs décennies d'expériences dans le domaine de ces recherches, nous pouvons prendre exemple de leurs travaux de manière à mieux baliser les nôtres, surtout dans le domaine des langues étrangères qui sont censées être appliquées. Certes, la prise en considération des différences contextuelles tant aux niveaux généraux qu'aux niveaux spécifiques est indispensable dans cette démarche de façon à assurer d'une part, une plus grande pertinence dans notre méthodologie et d'autre part, une plus grande efficacité dans la planification des interventions appropriées en vue d'améliorer la réussite des étudiants du FLE et dans d'autres filières. Ainsi, nous avons consacré le présent travail à une revue comparée et analytique sur les recherches effectuées jusqu'ici aux États-Unis, au Canada et en Iran sur la situation de la recherche institutionnelle pour en faire la mise au point, car nous pensons que cela serait un premier pas vers la contextualisation de ces recherches dans le paradigme des langues étrangères en l'occurrence le FLE. Nous en avons répertorié les résultats en forme des points importants qui mériteraient une attention

particulière dans la conception et le lancement de futures recherches, du fait qu'ils traitent surtout des points de divergence et de convergence touchant le contexte de ces recherches. La prise en considération de ces points pourrait nous aider à dresser un parcours progressif dans la recherche institutionnelle autour du concept de réussite universitaire des étudiants du Fle autant à l'échelle transversale que sur le plan disciplinaire de manière à assurer sa pertinence théorique et conceptuelle en même temps que son fonctionnement pratique.

Déclaration d'intérêt

Aucun conflit d'intérêt potentiel n'a été signalé par les auteurs.

Bibliographie

- Bégin, Ch. & Ringuette, M. (2005). L'étendue de nos actions, *In* Chenard, P., Doray, P. (2005). *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*, 223- 240. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Bandura, A. (1977), *Social Learning Theory*, Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Bernatchez, J. & Gendreau, L., (2005). L'opération « contrats de performance » des universités québécoises Dans la perspective de l'objectif de réussite étudiante. *In* Chenard, P., Doray, P. (2005). *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*, 41- 56. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Chenard, P. (2005). L'accès au diplôme. Le point de vue américain. *In* Chenard, P., Doray, P. (2005). *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*, 67-84. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Chenard, P., Doray, P. (2005). *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*, Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Corriveau, L., L'échec d'un Plan intégré d'aide à la réussite dans un cégep québécois. *In* Chenard & Doray (dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur* (p.207- 222). Québec, Presse de l'université du Québec
- Fontaine, F. & Houle, R. (2005). Vision systémique du soutien à la réussite : impact sur la recherche institutionnelle. *In* Chenard & Doray (dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur* (p.241-252). Québec, Presse de l'université du Québec.
- Gérin-Lajoie et al. (2019), L'abandon et la persistance des étudiants en formation à distance : proposition d'un modèle pour aider à comprendre ces

- phénomènes complexes, *CITRA, Le numérique au-delà de la classe : vers une plus grande hybridation*. Québec, Université Téléuq.
- Kazerouni, T. Kh. (2014), *Analyse des données concernant les taux des abandons dans les programmes payants de l'Université de Téhéran*. Mémoire de master. Téhéran, l'Université Payam Nour.
 - Larue, C. & Cossette, R. (2005), *Stratégies d'apprentissage et apprentissage par problèmes : description et évolution des stratégies utilisées par des étudiantes en soins infirmiers au niveau collégial, Cégep du Vieux Montréal*.
 - Le Boterf, G. (2008). *Repenser la compétence*. Paris : Edition d'Organisation Groupe Eyrolles.
 - Mahdavi, Ch. (2014), *Etude des causes de l'abandon chez les étudiants de l'Université Payam Nour*. Mémoire de master. Téhéran, Université Payam Nour.
 - Mayrand, J. (2016), *Utilisation des stratégies d'apprentissage par des étudiants universitaires suite à une formation en efficacité cognitive*. Université de Montréal. Thèse de doctorat.
 - Pageau, D., (2005). Des stratégies éprouvées : Le What Really Works américain. In Chenard & Doray (dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur* (p.193- 206). Québec, Presse de l'université du Québec.
 - Pageau, D. & Médaille, Ch. (2005). La recherche institutionnelle au Québec. In Chenard & Doray (dir.), *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur* (p.111-126). Québec, Presse de l'université du Québec.
 - Perrenoud, Ph. (2000), *L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ?*,
http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html
 - Puren, Ch. (2017), Caractéristiques tendancielle de l'agir en perspective actionnelle, <https://www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/067/>
 - Raby, C. & Viola, S. (2016), *Modèles d'enseignement et théories d'apprentissage*, Québec, Les Éditions CEC inc.
 - Racette, N., Sauvé, L., Bourgault, N., Berthiaume, D., Roy, M.M. (2013). Les mécanismes de sollicitation à la demande d'aide privilégiés par les étudiants du postsecondaire, *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [En ligne], 29-2, mis en ligne le 10 décembre 2013, consulté le 14 septembre 2014. URL : <http://ripes.revues.org/733>.
 - Ruph, F. (1999). *Les effets d'un programme particulier d'éducation cognitive, l'Atelier d'efficacité cognitive, sur le changement des stratégies d'apprentissage d'étudiants universitaires*. Université de Montréal. Thèse de doctorat.
 - Sauvé et al., (2019). L'abandon et la persistance des étudiants en formation à distance : proposition d'un modèle pour aider à comprendre ces

phénomènes complexes. FRQSC - Action concertée : Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires 2016-2017. Université Téléq. Québec.

- Sauvé, L., Racette, N., Bégin, S. & Mendoza, G. A. A. (2016). Quelles sont les stratégies d'apprentissage que les étudiants universitaires ayant un ou des troubles d'apprentissage ou un déficit d'attention doivent apprendre à utiliser ? * ducation et francophonie*, 44(1), 73-95.
- Sauvé, L., Debeurme, G., Wright, A., Racette, N., Pépin, K. (2009). Validation d'un dispositif en ligne d'aide à la persévérance aux études post-secondaires. *Revue internationale des technologies en Pédagogie universitaire*, 6 (2-3), 71-79.
- Sauvé, L., Debeurme, G., Martel, V., Wright, A., Hanca, G. (2007). Soutenir la persévérance des étudiants (sur campus et hors campus) dans leur première session d'études universitaires : constats de recherché et recommandations. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 4 (3), 58-72.
- Sauvé, L., Debeurme, G., Fournier, J., Fontaine, E., Wright, A. (2006). Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir.
- Tardif, J., Dubois, B. (2013). De la nature des compétences transversales jusqu'à leur évaluation : une course à obstacles, souvent infranchissables. *Revue française de linguistique appliquée*, 1 (Vol. XVIII), 29-45.
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique*. Québec : Les  ditions LOGIQUES
- Tardif, J., Désilets, M., Paradis, F., Lachiver, G. (1992). Le développement des compétences : cadres conceptuels pour l'enseignement professionnel. *Pédagogie Collégiale*, 6 (2), 14-19.
- Youssoufi, N. (2010), *les approches didactiques dans le travail avec les enfants*, Koodaken-e-Donya, T heran.

- خیراتی کازرونی، تورج (1394). *داده کاوی دانشجویان انصرافی دانشگاه تهران با تمرکز بر حفظ دانشجویان شهریه پرداز (جلوگیری از روی گردانی مشتری)*. پایان نامه کارشناسی ارشد، دانشگاه پیام نور تهران.
- یوسفی، ناصر (1389). *رویکردهای آموزشی در کار با کودکان خردسال*. تهران: موسسه پژوهشی کودکان دنیا. .